Nations Unies E/CN.5/2017/NGO/16

Conseil économique et social

Distr. générale
1er décembre 2016
Français
Original : anglais

Commission du développement social
Cinquante-cinquième session
1er-10 février 2017
Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par Graduate Women International, Soroptimist International, et Virginia Gildersleeve International Fund, organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.

16-19412X (F)

Merci de recycler

Déclaration

L'éducation en tant que stratégie visant à éliminer la pauvreté et à parvenir au développement durable pour tous

Enjeu :

Selon l'Organisation des Nations Unies, 836 millions de personnes vivent aujourd'hui dans la pauvreté extrême. Graduate Women International (GWI) note le degré élevé de pauvreté constaté dans le monde entier et fait part de sa préoccupation. Bien qu'il n'existe pas de consensus international quant à la mesure de la pauvreté, lorsqu'il s'agit de déterminer et de mesurer les niveaux de pauvreté, les experts de l'UNESCO intègrent des critères tels que le manque d'actifs, l'exclusion sociale, l'humiliation, ainsi que des aspects économiques, sociaux et politiques. L'objectif de développement durable des Nations Unies n°1, consistant à « éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde » , reconnaît explicitement que la pauvreté ne résulte pas d'une seule cause, mais de nombreux facteurs interdépendants qui conduisent, ensemble, à l'état de pauvreté.

GWI reconnaît qu'il convient d'examiner l'ensemble de ces aspects pour pouvoir réduire la pauvreté en mettant l'accent sur la qualité de l'éducation. S'il y a eu réduction de la pauvreté dans le monde depuis la mise en place des objectifs du Millénaire pour le développement, les niveaux de pauvreté demeurent très hauts et l'on constate encore une aggravation de la pauvreté extrême chez les femmes âgées, les jeunes, les handicapés et les non scolarisés. La corrélation entre le manque d'éducation et la pauvreté a été clairement établie. Les adolescentes qui reçoivent une éducation ont plus de chances de sortir du cycle familial de la pauvreté. Les femmes âgées n'ayant pu recevoir une éducation dans leur jeunesse sont davantage susceptibles de subir les effets de la pauvreté plus tard, à mesure que leur vie s'allonge et que leurs revenus déclinent. L'éducation joue notamment un rôle clé car elle constitue la base de l'alphabétisation, laquelle entraîne à son tour l'acquisition de compétences pratiques, la réflexion critique, la communication et l'autonomisation.

Les objectifs de développement durable forment un programme visant à « ne pas faire de laissés-pour-compte »; toutefois, les femmes et les filles sont bel et bien laissées pour compte. Sur les 758 millions d'adultes analphabètes dans le monde, les deux tiers sont des femmes, ce qui perpétue le cycle de la pauvreté. Les filles sont particulièrement vulnérables pendant l'adolescence, ce qui fait de l'éducation secondaire une étape cruciale pour faire en sorte que la pauvreté ne devienne pas un état permanent. Les programmes GWI s'attaquent à la pauvreté via l'éducation et l'autonomisation des femmes et des filles dans des domaines tels que l'engagement communautaire, la formation pédagogique et les enseignantes.

Cause :

Depuis 1990, même si le taux de pauvreté extrême dans le monde a été réduit de moitié, une personne sur cinq dans les régions en développement vit encore avec moins de 1,25 dollar par jour. L'attention portée à des principes tels que le respect des droits de l'homme, la satisfaction des besoins humains fondamentaux, la répartition équitable des richesses et notamment l'accès à un enseignement de qualité sont des facteurs essentiels. Afin de poursuivre la suppression de la pauvreté

et d'empêcher la population de retomber dans la pauvreté, l'accent doit être mis sur l'éducation pour aider les gens à transformer leur vie. Toutefois, le succès ne sera clairement garanti que lorsqu'il existera une volonté et un engagement de la part des non-pauvres à contribuer à mettre fin à la dégradation humaine engendrée par la pauvreté.

La pauvreté crée des déséquilibres éducatifs au sein des sociétés, les enfants pauvres héritant de problèmes de santé et de compétences linguistiques moins développées. Les limites suscitées par la pauvreté empêchent les élèves défavorisés de tirer les mêmes avantages de l'école, généralement pour des raisons sociales, émotionnelles ou physiques. Les désavantages subis par les enfants les plus pauvres ne font qu'accentuer le côté cyclique du facteur de pauvreté. La pauvreté extrême touche différents groupes au sein de la population.

Toutefois, des études montrent que dans les situations de pauvreté extrême, les plus exposées sont généralement les filles. Celles-ci héritent souvent de la pauvreté de leur mère. Les filles sont victimes de maltraitances sous toutes les formes, tant au sein de la famille qu'à l'école. Les mauvais traitements reçus à l'école, notamment le harcèlement sexuel, limitent les chances des filles de recevoir une éducation et perpétuent une vie dans la pauvreté.

Les effets d'une d'éducation limitée sont également observés chez les femmes en retraite, qui sont devenues un groupe de plus en plus défavorisé en raison des écarts de rémunération, des interruptions de carrière destinées à élever les enfants et des autres corvées domestiques. Ces différences entre les sexes, associées à la longévité supérieure des femmes, ont pour résultat des pensions de retraite plus basses.

Il est important de noter que le déficit en technologies de l'information et de la communication (TIC) a un impact négatif sur les filles et les femmes qui tentent d'échapper à la pauvreté. Les filles et les femmes ont souvent un accès limité à la technologie, y compris à Internet, lequel représente un outil essentiel dans le monde d'aujourd'hui pour acquérir des compétences et des connaissances. Pour faire en sorte que les personnes ne tombent pas dans la pauvreté, il est indispensable de donner la priorité à l'éducation.

Position de GWI et recommandations :

GWI appelle à l'élimination de la pauvreté des femmes et des filles via l'éducation et l'autonomisation. Pour autonomiser les femmes sur le plan économique, l'offre d'éducation doit toucher l'ensemble des femmes, y compris celles qui sont les plus touchées par la pauvreté. L'éducation des femmes doit englober l'approche « ne pas faire de laissés-pour-compte » du Programme 2030, notamment pour les femmes issues de communautés autochtones, celles qui ont abandonné l'école, les réfugiées, les handicapées, les plus âgées ainsi que toutes les femmes marginalisées qui sont actuellement laissés pour compte. Forte d'une expérience de 97 ans dans la promotion d'un enseignement de qualité pour les filles, GWI est en mesure d'évoquer l'interdépendance de l'égalité des sexes, de la pauvreté et de l'éducation.

- Les filles qui abandonnent l'école sont plus exposées au risque d'un mariage précoce, d'une grossesse précoce, d'une infection à VIH et d'un pouvoir d'achat plus bas. Tous ces facteurs empêchent les filles d'avoir un véritable

impact sur la société. Par conséquent, les États doivent mettre en place l'éducation obligatoire via l'enseignement secondaire.

- GWI souligne que l'éducation des filles permet de réduire le nombre de mariages d'enfants et d'accroître les possibilités de carrière et les potentiels de revenus, autant de facteurs qui influent sur les niveaux de pauvreté. Dans les pays en développement, une fille sur trois est mariée avant l'âge de 18 ans et une fille sur neuf est mariée avant l'âge de 15 ans. Pour lutter contre les mariages d'enfants, les États doivent incriminer tous les mariages d'enfants de moins de 18 ans. L'étape suivante consiste à rendre illégaux tous les mariages involontaires.

- L'alphabétisation financière constitue un grand enjeu pour les femmes, car cela joue sur leur accès à des mécanismes institutionnels de prêt et d'épargne. L'absence d'éducation financière limite les connaissances des femmes et influe négativement sur les plans économique et social. L'écart entre les sexes en matière d'éducation financière persiste dans toutes les régions du monde. Une éducation financière accessible offre aux femmes les outils nécessaires pour comprendre les services financiers. Les États sont tenus d'adopter une démarche soucieuse de l'égalité des sexes dans tous les aspects de la suppression de la pauvreté. Cela inclut l'aspect financier, notamment via la mise en place, dans les écoles, de cours obligatoires en finances et en économie.

- L'éducation peut faciliter le développement du leadership, ce qui accroît les chances d'une femme d'échapper à la pauvreté. Nombre de jeunes filles n'ont aucun modèle à suivre pour comprendre tout l'intérêt de l'éducation. Le projet Teachers for Rural Futures de GWI est un exemple de l'utilisation du développement du leadership pour aider les candidats et leurs élèves. Ce projet est particulièrement utile aux jeunes filles des villages, qui disposent ainsi d'un modèle, par exemple une enseignante, prête à encourager le développement de leur potentiel. Les enseignantes sont des modèles parce que ce sont des femmes salariées dans une position de responsabilité et d'influence, et parce qu'elles constituent un exemple des avantages de l'éducation pour les filles. GWI appelle également les États à examiner et à renforcer leur cadre juridique et leurs politiques, et à se rendre responsable de l'éducation des filles. GWI demande aux États de nommer un nombre minimum d'enseignantes au sein de leur système scolaire. En outre, GWI demande aux États de soutenir des programmes de mentorat destinés aux jeunes filles et aux femmes au sein de leur communauté.